

Accompagner un enfant présentant des difficultés praxiques

Présentation des intervenants

- ✓ Anne-Laure FONTAINE, ergothérapeute
- ✓ Michèle TISSERANT, orthophoniste
- ✓ Présentation du SESSD :
 - Service d'Education et de Soins Spécialisés à Domicile
 - Accompagnement d'enfants de 0 à 20 ans présentant une déficience motrice et souvent des troubles associés
 - Parmi les enfants suivis par le Service, beaucoup ont des difficultés pratiques, avec ou sans troubles moteurs des membres supérieurs.

Définition de la dyspraxie

- ✓ Le terme de dyspraxie est assez récent, et il n'y a pas de consensus entre les différents auteurs autour d'une définition commune.
- ✓ Dans la 10^e version de la Classification Internationale des Maladie (CIM10), l'Organisation Mondiale de la Santé n'emploie pas le terme de dyspraxie : on l'inclut dans les TAC (Troubles de l'Acquisition des Coordinations).
- ✓ Ce que l'on retrouve de commun dans les différents modèles de la dyspraxie, c'est la difficulté de l'enfant à produire, à faire. On va donc parler ici des troubles pratiques, ou des difficultés d'ordre pratique.
- ✓ Définition de la praxie : capacité à exécuter des gestes orientés vers un but déterminé.
- ✓ Plusieurs étapes dans le déroulement d'une praxie. Recherche de ces différentes étapes à travers un exemple : se servir un verre d'eau à partir d'un pichet plein.
 - Motivation
 - Perception (je vois où est le verre, où est le pichet, je repère qu'il est plein,...)
 - Plan d'action, organisation (je vais d'abord rapprocher le verre, puis prendre le pichet avec mes deux mains parce qu'il est plein, puis l'incliner au dessus du verre doucement, puis le reposer)
 - Exécution (je mets en action ce que j'ai élaboré auparavant)

AV La perception

- ✓ C'est la capacité à prendre des informations dans le monde qui nous entoure.
- ✓ On développera plus particulièrement la perception visuo-spatiale.
- ✓ Dans un premier temps, évaluation du fonctionnement des yeux
 - Si mauvaise acuité visuelle, il faut une correction (lunettes). Possibilités d'aménagement : agrandissement des cours, place devant face au tableau,...
 - Si mauvaise oculomotricité, orthoptie. Conseils à prendre auprès de l'orthoptiste.

Ces difficultés peuvent être dépistées par le médecin généraliste qui suit l'enfant ou par le médecin scolaire.

- ✓ On détaillera plus ici les difficultés neurovisuelles : même quand les yeux fonctionnent correctement, l'enfant peut avoir des difficultés dans le traitement des images qui « s'impriment » sur sa rétine.

Les problèmes d'exploration de l'espace

- ✓ Problèmes de champ visuel : c'est quand l'enfant ne prend pas en compte une partie de l'espace.
- ✓ Problèmes d'exploration visuelle : l'enfant n'organise pas son regard (par exemple, il regarde plusieurs fois certaines parties de l'espace, et pas du tout les autres)

Les difficultés de perception topologique, directionnelle et d'orientation

- ✓ Topologique : percevoir la place des éléments les uns par rapport aux autres
 - ✓ Directionnel
 - ✓ Orientation
- ✓ Ces difficultés sont parfois liées à des problèmes de vocabulaire spatial. Importance de l'orthophonie pour aider l'enfant à s'approprier ce vocabulaire spatial

Exemples de répercussions de ces difficultés :

✓ Difficultés pour la lecture : Miroirs, inversion de l'ordre des lettres,...

➤ **Aides :**

- **Guides de lecture**
- **Lorsque cela est possible, augmenter l'interligne**
- **Alterner les couleurs pour ne pas sauter de lignes**

✓ Difficultés en mathématiques :

- les mathématiques sont beaucoup liées à des notions spatiales (17, c'est avant ou après 34... 17 et 71, c'est pareil ? 603 et 63 ?

- poser des opérations en colonne
- dénombrer
- se repérer sur un graphique ou sur une figure de géométrie
- Se repérer sur une frise numérique

➤ **Aides :**

- **Visualiser l'avancée sur la frise numérique par un curseur**
- **Dénombrement : déplacements d'objets ou on barre les objets déjà comptés. Utiliser les constellations**
- **Code couleur (ex : unités en rouge, dizaines en vert)**
- **Logiciels (ex : Opération)**

✓ Difficultés pour l'apprentissage de l'écriture

➤ **Aides :**

- **Verbalisation pour aider à former les lettres (chien de Jeannot)**

- **Favoriser l'utilisation de lettres rugueuses pour apporter d'autres informations que l'info visuelle**

- **Choix du seyes : lignes simplifiées, surlignage, repères de couleurs,...**
Agrandir les lignes n'aide pas toujours.

- **Essais de plans inclinés**

- **Pour les exercices de copie, placer le modèle et la feuille sur laquelle l'enfant écrit dans le même plan.**

- **Utilisation de l'ordinateur. Il faut un apprentissage spécifique, long, coûteux en énergie pour que l'enfant puisse utiliser avec efficacité son ordinateur.**

- **Punition** : si l'enfant est puni, il vaut mieux lui demander d'apprendre un texte que de copier des lignes... **A transmettre aux enseignants**

- **Un enfant de 7 ans qui ne respecte pas les interlignes, ça n'est pas du tout inquiétant** : ce que l'on cherche dans un 1^{er} temps, c'est qu'il arrive à écrire sur une ligne.

✓ Dans la recherche d'indices : jeux des 7 différences, repérage de mots dans un texte, copie d'un texte,...

➤ **Aides** :

- **Guider avec le doigt ou**
- **Mettre le modèle sur le même plan que la feuille** : essais de plans inclinés
- **Utilisation d'un guide de lecture**

✓ En sport : l'enfant a des difficultés à anticiper les déplacements.

Il est principalement gêné dans les activités nécessitant des outils (ballons, raquette et volant de badminton, cross et palais de hockey,...) et dans les sports d'équipe où il y a beaucoup d'interactions et de mouvements.

➤ **Aides** :

- **Favoriser la participation de l'enfant dans les activités sportives individuelles ou en duo (ex : athlétisme, cirque, accrosport,...) pour limiter les interactions et permettre un accompagnement individualisé**

- **Recherche de rôles adaptés aux difficultés de l'enfant pour ne pas qu'il soit systématiquement exclu de ce temps de classe (arbitre, jeux adaptés, exigences adaptées,...)**

✓ Difficultés dans les jeux à éléments (puzzles, tangrams,...) : l'enfant peut « oublier » les éléments qui sont dans la partie du champ visuel non performante

➤ **Aides** :

- **Placer les informations pertinentes dans la partie de l'espace traitée par l'enfant**

- **Montrer du doigt les pièces que l'enfant ne regarde pas**

✓ Apprendre à partir de cartes de géographies, de tableaux à double entrée, de graphiques,...

➤ **Aide** : Tirer les informations pertinentes du schéma et les « traduire en français », car ces supports n'apportent pas d'informations claires à l'enfant.

✓ Rapport au temps : la représentation du temps est fortement liée à la représentation de l'espace.

➤ **Aide** : réalisation d'un emploi du temps qui « marque » les moments particuliers de chaque jour, avec un curseur que l'enfant déplace après chaque temps vécu.

✓ Difficultés dans la vie quotidienne

Ex : habillage : enfiler le bras gauche dans la manche droite, enfiler un pull, chaussures inversées, lacets (le fil passe autour de la boucle, puis en dessous...)

➤ **Aides** :

- Verbaliser en donnant des repères (ex : quand tu mets ton pull, il ne faut pas que tu voies le dessin, il est pour que les copains le voient !)

- Equilibre entre le fait de laisser l'enfant « se dépatouiller » (faire seul lui permet de trouver des compensations) et faire à sa place (afin de ne pas le surcharger en lui demandant une tâche de plus que les autres, au détriment d'un temps de repos...)

- Montrer n'aide pas forcément, puisque cela ajoute des informations visuelles

➤ **Conseils généraux** :

- Passer par d'autres canaux (informations auditives, tactiles,...) qui sont souvent mieux traitées par l'enfant.

La verbalisation est très souvent une aide pour se repérer (ex : là c'est la consigne, ici c'est l'exemple, là c'est ce que tu dois faire,...).

Donner des repères concrets (ex : tu commences à gauche, côté fenêtre...).

Reprendre le vocabulaire que l'enfant utilise spontanément (ex : « la ligne est horizontale, elle est couchée »)

- Guidance verbale + montrer avec le doigt pour aider l'enfant à rediriger son regard au bon endroit

- Compensation par des repères visuels (ex : feuilles avec des lignes de couleur, entourer l'exercice à traiter,...)

- Adapter la présentation des supports : **SIMPLIFIER** : pas de dessins, de décors ou d'informations superflues. Cacher les exercices avant et après, ou entourer l'exercice en cours

- ATTENTION, pour les enfants qui ont une diminution du champ visuel, l'agrandissement des supports ne les aide pas : plus le support est grand, plus l'exploration leur sera difficile

B/ L'organisation

Il s'agit ici des fonctions exécutives : l'attention, la planification, la mémoire de travail, l'inhibition, la flexibilité mentale,... qui permettent d'organiser son action pour arriver au but que l'on s'est fixé

✓ L'attention

- Imaginez dans un restaurant où il y a beaucoup de monde, la TV est allumée face à vous, et vous devez suivre une conversation assez ardue... Cela est très coûteux en énergie.

- L'enfant va se détourner très rapidement de la tâche en cours, il est distrait par le moindre bruit, il ne termine pas ses exercices,...

- Cela peut entraîner des difficultés dans toutes les activités. Les problèmes d'attention augmentent avec la durée et la difficulté de la tâche à réaliser.

✓ Troubles de l'inhibition : incapacité à réfréner une action spontanée. Ex : l'enfant va commencer l'exercice avant que l'institut n'ait donné la consigne

✓ La flexibilité mentale : c'est la capacité à s'adapter à une tâche nouvelle, à passer d'une stratégie à une autre

✓ La planification

- C'est la capacité à organiser les différentes étapes d'une tâche « complexe ».

- « Tout est légo »

Répercussions

Dans tous les domaines (scolaires, de vie quotidienne) et dans toutes les matières. L'enfant est particulièrement pénalisé dans les tâches multiples.

Ex :

✓ Maths : résolution de problèmes : gestion du langage (compréhension de la consigne) et rechercher dans ses connaissances les bons outils mathématiques (opérations, tables, propriétés géométriques,...)

✓ Difficultés dans l'organisation de ses affaires. Ex : si l'institut dit « on a terminé les maths, on passe à la grammaire : correction de l'exercice »... Cela comprend le

rangement des affaires de maths (éventuellement, coller la feuille dans le cahier...), sortir son cahier de grammaire + le livre que l'on ouvre à la bonne page, sortir le stylo vert de correction...

➤ **Aides**

- Verbalisation des différentes étapes
- Alléger les manipulations (ex : préférer les casiers sur le côté de la table aux casiers sous la table),...

- L'enfant est souvent suivi par des rééducateurs qui lui apprennent à s'organiser. L'AVS est présent pour être « l'organisateur », il le décharge de cette tâche et l'accompagne séquence après séquence. Ex : « tu as fait ça... Et maintenant, qu'est-ce que tu dois faire »

✓ Expression écrite (l'enfant doit, tout en élaborant sa phrase, mobiliser son attention sur le geste graphique + sur les règles de grammaire, d'orthographe, la phonologie,...

✓ Difficultés dans l'écriture, qui est un enchaînement de séquences motrices

➤ **Aides**

- Verbalisation (chien de Jeannot)
- Lignes de couleur
- Ordinateur

✓ Difficultés dans la manipulation d'outils

➤ **Aides**

- Géométrie : réaliser des « scriptes » détaillant l'utilisation des outils (équerre, rapporteur,...).

- Choix des outils (ex : équerre avec le 0 à l'angle, compas à balustre,...)

- Technologie, arts plastiques (dès qu'il y a des élaborations de projets) : favoriser le travail en binôme ou en groupes pour que l'enfant puisse exprimer ses compétences

➤ **Aides plus transversales:**

- Recentrer l'enfant quand il « s'échappe »
- Aménager des « pauses » fréquentes (ex : aller boire un verre d'eau, aller ranger son pot à crayons,...) : trouver des activités qui ne lui soient pas

coûteuses en énergie pour qu'il puisse « remplir son sac à attention » qui s'est vidé.

- Présenter à l'enfant le « plan » de la journée, la succession des différentes activités pour l'aider à anticiper les temps (notamment de pause,...)

- Bien voir avec l'institut les compétences visées dans l'exercice à faire. Alléger quand il y a des tâches répétitives (ex : s'il faut faire 5 additions avec retenues, en proposer 3 à l'enfant : même s'il a bien compris la règle, il risque de toute façon d'échouer les deux dernières)

- Simplifier les supports : favoriser les présentations sobres, éviter le « trop » d'informations

- Place dans la classe : à tester. Devant, face au tableau : on est plus proche de l'institut à regarder/écouter, MAIS on ne voit pas les autres élèves : risque de se retourner au moindre bruit hors du champ de vision.

- ATTENTION : l'enfant ne fait pas exprès de « se désintéresser » de la tâche : ça n'est pas de la mauvaise volonté.

C/L'exécution motrice

Un enfant ayant uniquement des problèmes d'exécution motrice perçoit correctement le monde qui l'entoure, il sait organiser ses actions.

Cependant, lorsqu'il les réalise, le geste est maladroit, il manque de précision, il est lent,... même si ses muscles fonctionnent correctement

A nouveau, cela met l'enfant en difficultés dans de nombreuses activités, scolaires ou non.

L'aide principale est ici de mettre ses mains au service de l'enfant lorsque cela est nécessaire, afin que dans la production transparaisse tout le raisonnement de l'enfant.

✓ Difficultés à l'écriture : l'enfant écrit grand, lentement, les lettres ne sont pas régulières, il n'automatise pas le geste

➤ Aides

- Utilisation de lettres mobiles
- Choix du stylo + guide doigts
- Lors des exercices de graphisme, adapter le seyes (interlignes plus grands)

et la quantité à écrire

- Textes à trous, ne pas exiger que l'enfant réponde par phrases
- Au collège, photocopies des cours « longs » (histoire/géo, SVT,...)
- Dictée à l'AVS
- Ordinateur : apprentissage long, besoin d'une aide (souvent) pour gérer l'utilisation de l'ordinateur (imprimante, batterie,...). Possibilité de gagner du temps par l'écriture en abrégé + « correction automatique ».

- Aides techniques pour les plus grands : dictaphone, dictée vocale sur l'ordinateur,...

✓ Sport

➤ Aides

- Ces enfants sont particulièrement en difficulté dans les sports « avec outils » (raquette, ballon, cross de hockey,...)

✓ Tout exercice où la composante motrice entre en jeu : confection du cadeau de fête des mères, coloriage, dessin, technologie, arts plastiques,...

✓ Géométrie

➤ **Aides**

- Utilisation des logiciels de géométrie
- Dictée à l'AVS

✓ Découpage/collage

➤ **Aides**

- Cahiers 24x32, pas besoin de découper les feuilles A4
- Ciseaux adaptés
- Allègement de ces activités quand ça n'est pas la consigne

✓ Activités de la vie quotidienne : repas (couper la viande), habillage,...

Conclusion

✓ Rappel : Importance ++ de cibler la compétence demandée.

La production n'est qu'une partie du résultat attendu : le raisonnement pour y arriver est tout aussi important : si ça n'est pas l'objet de l'exercice, ça n'est pas grave si l'enfant ne colorie pas correctement, ou si son trait pour barrer n'est pas bien tracé à la règle : ce qu'on évalue, c'est sa réponse à la consigne.

Les aides que l'on retrouve le plus :

- Recentrer l'enfant sur la tâche (guider avec le doigt, répéter la consigne,...)
- Adapter la présentation des exercices : simplifier la présentation, adapter la taille, la quantité,... En fonction des indications de l'institut et de la compétence à évaluer
- Verbaliser (pour aider à se repérer dans l'espace, pour faciliter l'organisation, pour recentrer l'enfant sur la tâche en cours,...)
- Viser l'économie d'énergie : alléger l'enfant de tous les préalables moteurs qui ne sont pas en lien direct avec la compétence demandée

✓ Souvent, un enfant cumule plusieurs difficultés :

- C'est aussi par le tâtonnement que l'on peut trouver des compensations qui peuvent vraiment aider l'enfant.
- Ne pas s'obstiner à proposer une aide « normalement adaptée » si l'enfant ne s'en saisit pas.
- Ecouter l'enfant : finalement, il connaît souvent mieux ses difficultés et ses limites que quiconque... Et il trouve souvent des compensations pertinentes.
- Certaines choses lui sont plus coûteuses que les autres à réaliser, mais d'autres non ! Attention, il est parfois impossible de cerner la limite entre ce que l'enfant peine à faire... et ce qu'il ne veut tout simplement pas faire !

✓ Aider l'enfant, ça n'est pas être toujours à côté de lui. Plusieurs raisons à cela :

- Comme on a pu le voir, beaucoup d'aides passent par la présentation des documents, cela nécessite donc un temps de préparation que l'instituteur ne peut assurer seul.
- L'enfant doit prendre conscience de ses capacités, ce qui lui est impossible s'il a toujours un adulte à côté. Or, quand les enfants sont suivis, ils ont déjà souvent l'occasion d'être en relation duelle avec leurs rééducateurs
- Les difficultés présentées sont source de fatigue pour l'enfant, mais aussi pour l'adulte qui l'accompagne : faire des « pauses » permet à l'enfant d'être plus

disponible après quand on le sollicite, mais nous permet aussi à nous d'être plus patient quand on revient l'aider

- A force d'être toujours accompagné par un adulte, l'enfant peut perdre le désir (et/ou) la capacité à faire pour lui, et non pas juste parce qu'on lui demande de le faire.

✓ Importance que l'enfant conserve une certaine motivation : observer en finesse pour trouver le juste équilibre entre :

- Lui apporter l'aide dont il a besoin pour qu'il puisse exprimer au mieux ses capacités. Quand un enfant est constamment en échec, cercle vicieux de la démotivation : il est conscient de l'écart entre ce qu'il conceptualise et ce qu'il produit, malgré tous ses efforts.

- Lui laisser suffisamment de « liberté » pour qu'il prenne conscience de ses limites (et donc de ses capacités) et pour qu'il s'autonomise.

✓ Conscience de la difficulté à apporter l'aide juste pour que l'enfant n'ait pas l'impression d'avoir une tâche insurmontable, mais qu'il n'ait pas non plus l'impression de faire de la figuration !

✓ Importance de la confiance réciproque

- L'enfant doit croire en l'aide que peut lui apporter l'AVS

- Nous, adultes, devons croire que l'enfant a un réel potentiel. Souvent, l'enfant n'est ni bête, ni méchant, ni paresseux. Il ne fait pas exprès de se mettre en échec.

- AVS, instits et paramédicaux doivent travailler ensemble : l'enfant ne se montre pas toujours sous le même jour en fonction de s'il est dans le groupe ou non, de la personne qui l'accompagne. C'est vrai s'il arrive à faire quelque chose dans une situation et pas dans une autre. C'est en communiquant que l'on pourra, tous, apporter l'aide la plus pertinente à l'enfant.